

BAZIÈGE

Robert Gendre a présenté ses vœux à la population

P. 19



VILLEFRANCHE

Le maire évoque les mutations qui touchent sa commune

P. 6

FAITS DIVERS

Une habitante de Cagnac met en fuite des malfaiteurs

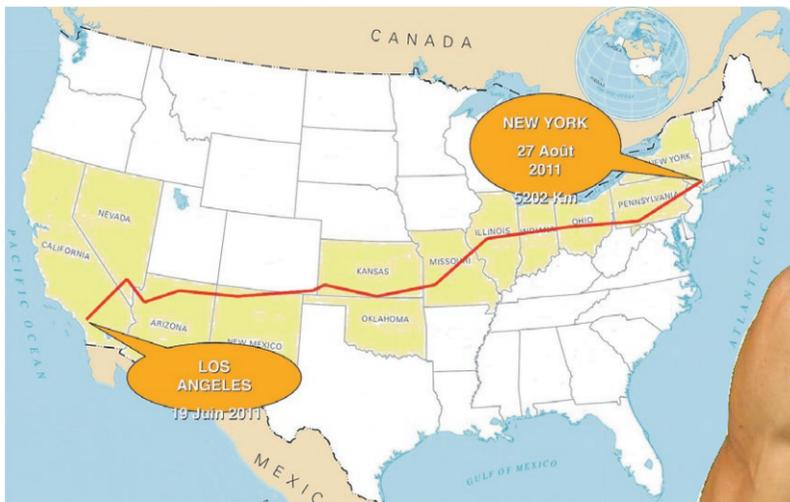
Page 3

VOIX DU MIDI

Hebdomadaire depuis 110 ans • N° 6851 • Du jeudi 20 au mercredi 26 janvier 2011 • 1,20 € • Tél. 05 61 83 48 05

LAURAGAIS

L'incroyable défi de Gérard Bavato



Plus de trois ans après avoir battu le record du monde de l'ascension du Kilimandjaro, le Villefranchois Gérard Bavato se lance un nouveau défi. Le 19 juin, l'ultramarathonien s'élancera de Los Angeles pour effectuer en courant la traversée d'ouest en est des États-Unis. Un périple de 70 jours et 5182 kilomètres, sans la moindre journée de repos. **P. 4**



Faits divers

Un véhicule percute trois chevaux

p. 3

Cœur Lauragais

Les projets de l'intercommunalité pour l'année 2011

p. 8

Saint-Orens

Soldes d'hiver: premier bilan au centre commercial

p. 17

Ayguesvives

La municipalité à l'heure des vœux

p. 19

Caraman

Rugby: la très bonne opération de la JSC

p. 21

Castelnaudary

Téléthon: un chèque de 7596 euros

p. 13

Villeneuve

La commune a fêté ses aînés

p. 7

R 27971-6851-F: 1,20€



Monique PINEL ainsi que tous ses Collaborateurs, vous souhaitent
une excellente année 2011

VILLEFRANCHE AMBULANCES SARL

AMBULANCES
VSL

TOUTES
DISTANCES

7j/7

24/24

191, rue de la République
31290 VILLEFRANCHE/LGS

TÉL. 05 61 81 03 33

Villefranche de L.

TransAmerica: le pari fou de Gérard Bavato

Dimanche 19 juin 2011, l'ultramarathonien villefranchois, Gérard Bavato, sera au départ de la TransAmerica. Au programme de cette épreuve d'une distance de 5182 kilomètres: la traversée d'ouest en est du continent américain, en 70 jours, sans la moindre journée de repos. Coup de projecteur sur cet incroyable défi.

Historique

Une épreuve mythique

CERTAINS VEULENT conquérir l'Everest, d'autres voient dans la traversée d'un continent un défi à la mesure de leurs rêves. La TransAmerica est ce rêve pour les coureurs à pied de longue distance capables d'un tel effort. Ils sont rares...

En 1928, un américain nommé Pyle décide d'organiser la première traversée des États-Unis. Il propose une course à pied de 84 jours par étapes, depuis la banlieue de Los Angeles jusqu'à Madison Square. L'épreuve est un succès puisque 200 coureurs sont au départ (55 seulement rallieront à l'arrivée). Andy Payne, le vainqueur, n'a que 20 ans! L'année suivante, c'est reparti dans l'autre sens, de New York à Los Angeles, mais avec des effectifs réduits et seulement 15 coureurs à l'arrivée. L'organisateur jette l'éponge: la première grande crise boursière et la dépression économique ont eu raison de ce projet surhumain.

Un Toulousain s'illustre en 1992

Après un intervalle de 63 ans, l'épreuve renaît sous l'égide de Gessie Dale Riley qui organisera aussi quelques années plus tard la traversée de l'Australie. Pendant quatre années consécutives, de 1992 à 1995, un petit nombre de coureurs (13 à 28) prennent en juin le départ de CA Huntington Beach, sur la côte ouest, pour rejoindre New York. Environ la moitié d'entre eux arrivent au terme de la course, deux mois plus tard. Avec un record de 427 heures pour accomplir 2906 miles (4677 km), soit une moyenne de 11 km/h par étapes. En 1992 un Toulousain s'y illustre, Serge Debladis. Toujours dernier des étapes, il s'accroche avec tant de courage que la presse américaine en fait sa mascotte, donnant de ses nouvelles tous les jours et suscitant sur le parcours les encouragements admiratifs du public américain à l'égard de ce frenchie hors du commun. Il ira ainsi jusqu'au bout de la course avec au compteur 793 heures de course.

La course connaît ensuite une nouvelle pause de six ans avant qu'Alan Firth la relance en 2002 sous le nom de Run Across America. Le parcours est semblable aux précédents, d'ouest vers l'est. Onze coureurs sont au départ le 15 juin, dont neuf Japonais, un Suisse et un Américain. Le 24 août, huit d'entre eux auront accompli les 3084 miles de l'épreuve (près de 5000 km) en 71 jours. Ils surmontent la chaleur du désert sans ombre de Mojave avec des températures montant jusqu'à 115 ° Fahrenheit (plus de 50 °C à l'ombre, sachant que cette dernière est quasiment nulle), montent les contreforts des Rocheuses, traversent le Colorado, le Kansas, le Missouri et l'Illinois, franchissent les collines escarpées de Pennsylvanie et du Maryland et les montagnes du New Jersey... Un suisse de 33 ans domine la course et deux Japonaises viennent s'ajouter d'un coup à la courte liste des femmes qui ont terminé l'épreuve (elles sont quatre seulement). On compte aussi parmi les arrivants un Japonais de 63 ans! Un autre a disputé toute l'épreuve avec une caméra! Enthousiaste à l'égard de ces exploits, Alan Firth reconduit la TransAmerica deux ans plus tard en 2004. Six concurrents termineront. Depuis plus rien...

Un Français choisit de relancer l'épreuve

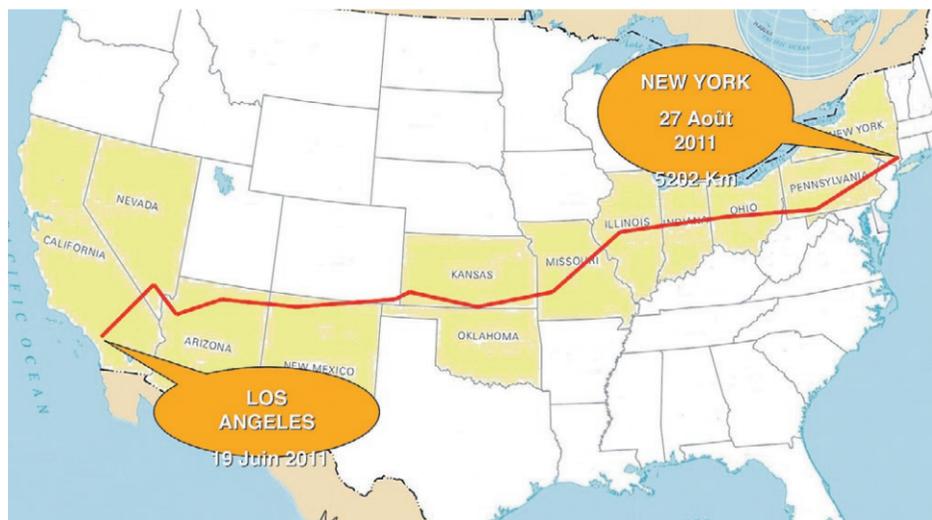
Jusqu'à ce que Serge Girard, un français professionnel de la course à pied, décide de reprendre la TransAmerica à son compte et de la faire revivre en 2011 pour une neuvième édition. Bien qu'il n'ait pu terminer intégralement l'épreuve lorsqu'il s'y est attaqué, Serge Girard est bien qualifié pour cette organisation puisqu'il compte à son actif de nombreuses traversées continentales (dont l'Australie). Le 19 juin 2011, sous les palmiers de Santa Monica, de nouveaux concurrents s'élanceront donc de Los Angeles pour découvrir la Californie, l'Arizona, le Nouveau Mexique, l'Oklahoma, le Missouri, le Mississippi et l'Illinois puis la Pennsylvanie, avant de sortir de l'Amérique profonde pour retrouver les grandes zones urbaines de l'est. À son arrivée dans la Grande Pomme mais sans doute aussi au départ à Los Angeles, Gérard Bavato, le coureur au long cours du Lauragais, pensera peut-être aux paroles de Claude Nougaro qui a si bien chanté New York, après sa ville natale, Toulouse: «...Là c'est du mastoc/c'est pas du Ronsard/C'est de l'amerloc.../ J'ai changé d'époque.../ J'ai senti le choc.../ Un nouveau départ.../ Come on! Ca démarre/Sur les starting-blocks.../ Solide comme un roc... ».

Bernard Malgouyres*

*Ultramarathonien toulousain, Gérard Malgouyres accompagnera Gérard Bavato sur la transAmerica 2011.

ON L'AVAIT quitté sur son record du monde de l'ascension du Kilimandjaro en fin d'année 2007. Spécialiste de l'ultramarathon, Gérard Bavato revient sur le devant de la scène sportive en 2011. Après avoir soigné durant trois ans une vilaine blessure qui aurait pu compromettre la suite de sa carrière (une usure du cartilage au niveau de l'articulation du genou), le Villefranchois s'est lancé un incroyable défi: faire son retour à la compétition en étant sur la ligne de départ de la TransAmerica 2011 qui s'élancera de Los Angeles, dimanche 19 juin.

Un pari que Gérard Bavato est en passe de réussir. « Il n'y avait pas eu de TransAmerica depuis 2004. En septembre 2009, quand j'ai su que Serge Girard souhaitait relancer cette course à laquelle j'ai toujours voulu participer, j'étais blessé. Je ne savais même pas si je pourrais recourir... Si j'ai toujours gardé la volonté de reprendre la course, participer à cette TransAmerica 2011 est devenue ma principale source de motivation pour me remettre sur pied », indique le coureur de l'extrême. Alors qu'il envisage de se rendre



Gérard Bavato devra traverser le continent Américain d'ouest en est pour gagner son pari.

aux États-Unis pour subir une greffe de cartilage (une intervention qui est rarement pratiquée en France mais est plus courante outre-Atlantique), le Villefranchois fait la rencontre du professeur Mariotti, un chirurgien marseillais spécialisé dans le traitement de ce type de traumatologie. « Je lui ai expliqué mon projet et il a finalement accepté de

m'opérer. Mon objectif est devenu en quelque sorte le sien: il fallait qu'il me guérisse pour que je puisse participer à cette TransAmerica. Il m'a d'ailleurs dit qu'il serait à New York pour m'accueillir à l'issue de l'épreuve ».

En janvier 2010, Gérard Bavato passe finalement sur la table d'opération. Six mois plus tard, après une longue rééducation, il peut reprendre le chemin de l'entraînement, tout en travaillant en parallèle de façon active à la recherche de sponsors pour boucler son budget. « Aujourd'hui, mon budget n'est pas encore tout à fait bouclé. Sur les 40 000 euros nécessaires pour partir dans les meilleures conditions possibles, il me manque encore 15 000 euros à trouver. Heureusement je peux compter sur mes fidèles sponsors

mais également sur la générosité des nombreuses personnes qui m'ont acheté des kilomètres. J'ai aussi la chance de compter sur le soutien du Castres Olympique qui va me permettre de présenter prochainement mon projet à tous les partenaires du club », indique l'ultramarathonien.

À partir du 19 juin, Gérard Bavato tentera de réaliser l'un de ses projets les plus fous: effectuer en courant la traversée d'ouest en est des États-Unis, en 70 jours. Une distance de 5182 kilomètres qu'il effectuera à raison de 30 à 55 kilomètres par jour, dans des conditions climatiques parfois extrêmes. Le tout sans aucune journée de repos jusqu'au 27 août, date de l'arrivée de l'épreuve à New-York.

P.H.

Vous pouvez sponsoriser Gérard Bavato

À l'occasion de sa participation à la TransAmerica 2011, Gérard Bavato a lancé une campagne de sponsoring de son aventure pour la moins originale. Chacun a la possibilité d'aider l'ultramarathonien villefranchois en finançant un ou plusieurs des 5182 kilomètres de son aventure, au tarif de 8 euros le kilomètre. Les tickets représentant les kilomètres sont en vente dans de nombreux commerces villefranchois. Un des tickets achetés sera ensuite tiré au sort et permettra à la personne qui en est le titulaire de gagner un séjour pour deux personnes en Tunisie.

Interview

« C'est déjà une victoire d'être au départ »

Recordman de l'ascension du Kilimandjaro et habitué aux courses de l'extrême, Gérard Bavato participera pour la première fois à une épreuve par étapes. Entretien.

Vous serez au départ de la TransAmerica 2011 le 19 juin prochain. Pourquoi vous êtes-vous inscrit à cette course?

Au moment où j'ai commencé la course à pied, au milieu des années 1990, j'ai eu l'occasion de rencontrer Serge Debladis qui a participé à la TransAmerica en 1992. L'entendre raconter son aventure et lire le livre qu'il a écrit à ce sujet, sont parmi les principales raisons qui m'ont poussé à me tourner vers la course extrême. Et même si je n'ai jamais ensuite participé à une course à étapes de ce genre, j'ai toujours gardé en tête le récit de cette aventure. En me disant que si je devais un jour faire une course par étapes, ce serait la TransAmerica.

Le fait de n'avoir jamais participé à une course à étape n'est-il pas justement un handicap trop important à surmonter?

Non seulement je n'ai jamais participé à une course par étapes, mais je reste surtout sur trois années blanches du fait de mes problèmes de cartilage au genou.



Gérard Bavato, prêt à relever le défi qu'il s'est lancé.

Revenir de cette blessure et reprendre directement la compétition avec la TransAmerica, qui est l'un des projets les plus fous qu'il puisse exister en matière de course extrême, est donc un pari très gonflé.

Dans quel état d'esprit êtes-vous à moins de six mois du début de la course?

Je suis serein et je ne veux surtout pas me prendre la tête. Je me prépare mais sans brusquer les choses, de façon progressive. Je ne veux pas, pour le moment, mettre en place un programme d'entraînement spécifique. Je ne

veux rien m'imposer. Je me renseigne un peu sur la course, mais sans pour autant étudier à la lettre le parcours. Je suis dans un mode de fonctionnement très différent de celui que j'avais l'habitude d'adopter avant de participer à une course extrême.

Quel sera votre objectif?

Aujourd'hui, et même si mon budget n'est pas encore tout à fait bouclé, je sais que je serai au départ de cette course et c'est tout ce qui m'importe! Comme je vous l'ai dit, et même si ça pourra étonner les personnes qui me connaissent bien, je vais aborder

cette course avec un état d'esprit beaucoup moins axé sur la notion de performance. Je veux prendre avant tout beaucoup de plaisir sur cette course. Avec une seule et unique ambition: aller au bout de cette aventure.

Votre but sera donc d'aller au terme des 70 jours de course?

C'est l'objectif! Mais vous savez, après avoir entendu que je ne pourrais peut-être pas recourir, après ces trois années passées sans courir... Être au départ de cette épreuve sera déjà une première victoire. Je tiens d'ailleurs à remercier tous les professionnels de santé qui m'ont accompagné tout au long de ma convalescence et qui continuent à être à mes côtés aujourd'hui. Ils ont toujours cru en moi et ont tout fait pour me remettre sur pied, avec cet objectif de la TransAmerica en ligne de mire. Que ce soit le chirurgien Mariotti qui a accepté de m'opérer à Marseille, Lionel Giusti, mon kiné, Norbert Barré, mon ostéopathe, ou encore Pierre Dunglas, mon radiologue, ils ont toujours été présents, presque au quotidien pour certains d'entre eux. Je peux même vous dire qu'ils sont certainement tout autant immergés que moi dans cette TransAmerica 2011!

Propos recueillis par Paul Halbedel